

**Faits marquants**

En 2010, 4 440 Franciliens de 15 à 85 ans ont participé au Baromètre santé. Parmi eux, 3,7% déclarent avoir eu des pensées suicidaires au cours des douze derniers mois. Les plus touchées par ces pensées sont les personnes vivant seules (6,3%). Les Franciliennes sont plus nombreuses à avoir déjà fait une tentative de suicide au cours de leur vie : 7,6% contre 2,9% des hommes. Un tiers d'entre elles déclarent avoir fait plusieurs tentatives de suicide. Cette déclaration est d'autant plus fréquente que la personne vit seule (8,0%) ou a un faible niveau de diplôme (7,6%).

**Pensées suicidaires selon l'âge**

“Au cours des douze derniers mois, avez-vous pensé à vous suicider ?”

%	Île-de-France			Hors Île-de-France		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
15 - 24 ans	3,1	3,9	3,5	2,2	4,0	3,1
25 - 34 ans	4,3	2,9	3,6	3,2	4,0	3,6
35 - 44 ans	3,8	2,4*	3,1	4,0	4,8	4,4
45 - 54 ans	5,2	3,3*	4,2	4,9	5,7	5,3
55 - 64 ans	2,7	5,0	3,9	3,1	5,2	4,2
65 ans et plus	1,7	5,3	3,8	2,0	3,5	2,9
Total	3,6	3,7	3,7	3,3	4,5	3,9

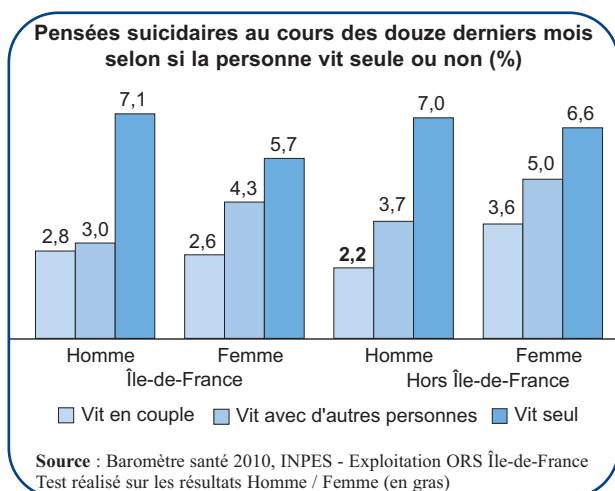
Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France  
Tests réalisés sur les résultats ÎdF / hors ÎdF (\* p< 0,05) et sur les résultats Homme / Femme (en gras)

**La prévalence des pensées suicidaires est identique en Île-de-France et en région, pour les hommes comme pour les femmes (3,7% en Île-de-France et 3,9% en région).**

En Île-de-France, la prévalence des pensées suicidaires des hommes et des femmes est similaire (respectivement 3,6% et 3,7%), contrairement aux autres régions de France, pour lesquelles la prévalence est plus faible chez les hommes (3,3% contre 4,5% des femmes).

A partir de 65 ans, les Franciliennes sont plus nombreuses que les Franciliens à déclarer avoir eu des pensées suicidaires au cours des douze derniers mois (5,3% contre 1,7%). Chez les hommes, la prévalence est maximale à 45-54 ans (5,2%).

Les Franciliennes déclarent moins souvent avoir pensé au suicide entre 35 et 54 ans que les femmes des autres régions (2,4% des Franciliennes contre 4,8% pour les 35-44 ans et 3,3% des Franciliennes contre 5,7% pour les 45-54 ans).

**Pensées suicidaires selon le mode de vie**

**La prévalence des pensées suicidaires est significativement liée au mode de vie. Les personnes vivant seules déclarent plus fréquemment avoir eu des pensées suicidaires au cours des douze derniers mois que celles vivant en couple ou avec d'autres personnes dans leur foyer (parents, amis...).**

Ainsi, en Île-de-France, 6,3% des personnes vivant seules (7,1% des hommes et 5,7% des femmes) ont eu des pensées suicidaires, contre 2,7% des personnes vivant en couple (2,8% des hommes et 2,6% des femmes) et 3,7% parmi celles vivant avec d'autres personnes (3,0% des hommes et 4,3% des femmes).

On retrouve ces résultats dans les autres régions de France.

Alors que les déclarations des Franciliens et des Franciliennes sont relativement proches, dans les autres régions de France les femmes vivant en couple sont plus nombreuses à déclarer avoir eu des pensées suicidaires au cours des douze derniers mois que les hommes dans la même situation (3,6% des femmes contre 2,2% des hommes).

**Pour aller plus loin :**

Beck F., Guignard R., Du Roscoat E., Saïas T. « Tentatives de suicide et pensées suicidaires en France en 2010 », Bull. Épidémiol. Hebd. 2011, (47-48), 488-492.

Du Roscoat E., Beck F., Les interventions efficaces dans le champ de la prévention du suicide : analyse de la littérature. Rev. Épidémiol. santé publique 2013 : sous presse 9 juillet.

## Tentatives de suicide au cours de la vie

Les Franciliennes sont plus nombreuses que les Franciliens à déclarer une ou plusieurs tentatives de suicide au cours de leur vie, et ce à tous les âges : les femmes sont 5,0% à déclarer avoir fait une tentative de suicide, contre 1,8% des hommes et 2,5% à déclarer avoir déjà fait plusieurs tentatives contre 1,1% des hommes. Ce constat est le même dans les autres régions de France.

Les déclarations de tentatives de suicide, tous âges confondus, en Île-de-France et en régions sont identiques (5,4%).

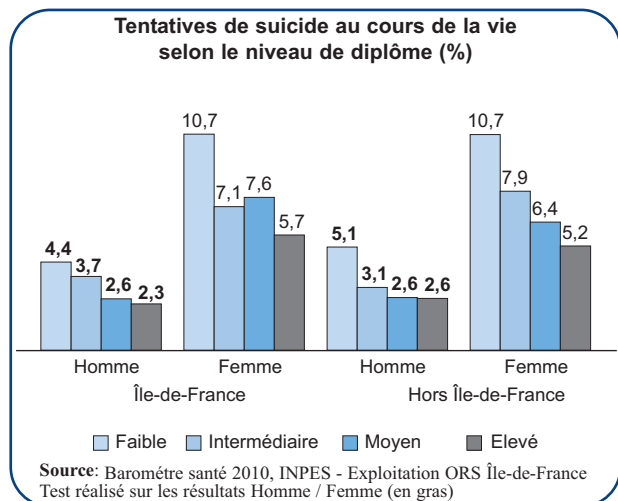
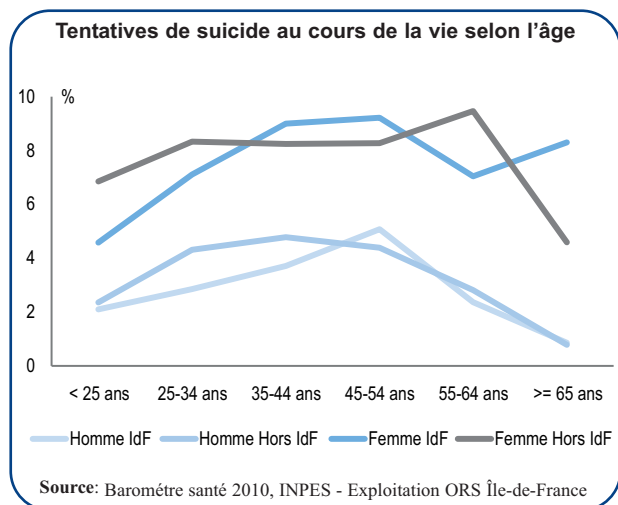
Par contre, après 65 ans, les Franciliennes sont significativement plus nombreuses que les femmes des autres régions à déclarer avoir déjà tenté de se suicider (8,3% contre 4,6%).

Bien qu'il s'agisse d'un cumul au cours de la vie, la prévalence des tentatives de suicide diminue à partir de 55 ans, en Île-de-France comme dans les autres régions.

En Île-de-France, les femmes de moins de 25 ans sont 4,6% à déclarer avoir déjà fait une tentative de suicide contre 9,2% des 45-54 ans et 8,3% des 65 ans et plus. Quant aux hommes ils sont 2,1% chez les 15-25 ans contre 5,1% à 45-54 ans et 0,9% des 65 ans et plus.

Par ailleurs, plus le niveau de diplôme est faible, plus la prévalence de déclarer avoir fait au moins une tentative de suicide est élevée. En Île-de-France, les hommes ayant un faible niveau de diplôme sont 4,4% à déclarer au moins une tentative de suicide contre 2,3% de ceux ayant un niveau de diplôme élevé. De même, les Franciliennes sont respectivement 10,7% contre 5,7%.

La prévalence des tentatives de suicide est plus faible chez les personnes vivant en couple que chez celles vivant seules. Les Franciliens vivant en couple sont 2,7% à déclarer avoir déjà tenté de se suicider contre 5,7% parmi ceux vivant seuls. Les Franciliennes sont respectivement 6,5% contre 9,8%.



Cette étude montre une plus grande vulnérabilité des femmes, des personnes vivant seules et des personnes ayant un faible niveau de diplôme face aux pensées suicidaires et aux tentatives de suicide. Cependant, en Île-de-France, les femmes sont autant concernées par les pensées suicidaires que les hommes, contrairement à ce que l'on observe ailleurs en France.

### Méthodologie générale

En 2010, l'INPES a reconduit le Baromètre santé, qui aborde les différents comportements et attitudes de santé de la population résidant en France métropolitaine. L'échantillon national est composé de 27 653 personnes âgées de 15 à 85 ans dont 4 440 Franciliens (1 952 hommes et 2 488 femmes).

Les tests de comparaison ÎdF / hors ÎdF, réalisés à partir de régressions logistiques, ont été effectués en ajustant sur le sexe, l'âge et le diplôme. Le seuil de significativité est fixé à 5%.

**Voir la fiche : « Méthodologie de l'enquête Baromètre santé 2010 de l'INPES - Exploitation francilienne »**

Synthèse et analyses réalisées par Claire Sauvage, Nathalie Beltzer et Héloïse Savolle (ORS Île-de-France).

Nous remercions François Beck, Romain Guignard et Jean-Baptiste Richard de l'INPES pour la mise à disposition des données et la contribution aux analyses.



Directrice de l'ORS Île-de-France : Nathalie Sénécal

Directeur de publication : François Dugeny

L'ORS Île-de-France, département autonome de l'IAU Île-de-France, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé d'Île-de-France et le Conseil régional d'Île-de-France.

